

plusieurs Escadrons & quelques Bataillons de son aîle gauche, qui débordent, & qui déconcertèrent la Cavalerie Espagnole qui fut très mal secourûe par l'Infanterie.

Comme le Comte de Miro & le Marquis de Langarotte, avoient pris le Commandement de l'aîle gauche Espagnole, après que Mrs. d'Arminaris & Ronquillo eurent passé à la droite, ils s'avancèrent pour charger les Alliez; c'étoit dans cette aîle gauche où étoient les Gardes Valonnes, que trois Bataillons des Alliez prirent en flanc; mais le Marquis de Langarotte s'étant mis à la tête de son Regiment & de celui de Jean, (tous deux Cavalerie,) il tomba sur ces trois Bataillons, qu'il sabra & mit dans une entière déroute, leur ayant pris quatre Drapeaux.

Jusques là l'avantage du Combat étoit aux Espagnols; mais ils le perdirent bientôt après, pour la lâcheté de deux Bataillons, le reste de l'Infanterie fut mise dans un si grand désordre, qu'il ne fut pas possible aux Officiers Généraux de la retenir: la plus grande partie de la Cavalerie, qui avoit si bien fait au commencement du Combat, se retira aussi en désordre.

De toute l'Infanterie de l'Armée d'Espagne il n'y eut que les trois Bataillons des Gardes Valonnes & les autres Regimens Valonnes qui tinrent ferme; ce Regiment de Valons soutint seul, avec une extrême valeur, le choc de 24. Bataillons des Alliez, & quoi qu'environné de toute part, après plus de deux heures d'un Combat si inégal, il ne laissa pas de se faire jour la Bayonnette au bout du fusil, ayant